



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



*Participation Communautaire à l'Education
de Base pour l'Equité et la Qualité*

PACEEQ

USAID COOPERATIVE AGREEMENT N° 675-A-00-01-00163-00

**SOMMAIRE DU RAPPORT DU
FORUM NATIONAL SUR LES LEÇONS
APPRISES DU PROJET PACEEQ**

Partenaires du PACEEQ :



SOMMAIRE DU RAPPORT DU FORUM NATIONAL SUR LES LEÇONS APPRISES DU PROJET PACEEQ

Financé de 2001 à 2006 par l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID), PACEEQ cherche à améliorer la participation communautaire à l'éducation et accroître l'équité/genre (rural/urbain). PACEEQ vise le renforcement des capacités des organisations locales (APEAE) pour que les parents puissent effectivement participer aux prises de décisions affectant la scolarisation de leurs enfants. Un partenariat entre les organisations parentales et la société civile pourrait émerger et il aura comme résultat : plus d'enfants scolarisés, notamment plus de filles, de meilleurs résultats, plus de sensibilisation sur le VIH/SIDA et une gouvernance plus efficace. La bonne gouvernance des organisations de la société civile (transparence, responsabilité, partenariats, y compris) demeure au centre de ce que PACEEQ a tenté d'accomplir.

PACEEQ s'appuie sur la formation, la participation, le suivi des résultats de la formation et la libre communication entre le personnel et les bénéficiaires. Le projet contribue aussi, à travers une modeste assistance financière, à la mise en œuvre des plans d'action développés par les organisations cibles. L'hypothèse était la suivante: une fois que les communautés enregistrent des résultats positifs suite aux efforts communs, elles seront alors disposées à bénéficier d'allocations en ressources nécessaires (temps et fonds). Ainsi, PACEEQ fournit beaucoup plus que de la formation en bonne gouvernance : les communautés pourront mettre en pratique ce qu'elles ont appris et voir les résultats de leurs activités. Le succès visible suscite le triomphe. Au départ, les communautés ont été motivées peut être par la petite contribution financière de PACEEQ, mais elles ont éventuellement vu ce qui s'est passé lorsqu'elles ont travaillé ensemble tout en adhérant aux règles de la bonne gouvernance. Ces communautés pouvaient observer l'inscription accrue des filles, les bâtiments réparés, les résultats scolaires améliorés émanant des groupes de révision organisés ou de l'attention toute particulière portée sur le suivi scolaire des enfants par les parents. En plus, la participation des parents dans les programmes d'alphabétisation les a rendu plus conscients des implications de l'apprentissage. En bref, PACEEQ assure d'abord la formation et ensuite il accompagne dans les premières étapes vers l'action commune.

Des fora régionaux regroupant toutes les catégories de participants (APEAE de base et leurs Coordinations, membres des alliances locales, ONG, autorités locales, membres de l'administration à tous les niveaux) ont été organisés. Un forum national a été organisé pour vérifier les conclusions régionales obtenues à travers les différentes régions et les catégories de participants.

Huit rapports régionaux contenant les réponses aux quatre questions suivantes ont été élaborés :

- Est-ce que PACEEQ a réalisé ses objectifs stratégiques (participation des associations de parents d'élèves dans les affaires de l'école et participation de la société civile à l'école) ?
- Comment est-ce que les bénéficiaires ont-ils apprécié l'efficacité de l'approche de PACEEQ ?
- Quelles étaient les difficultés et comment ont-elles été surmontées ?
- Quelles sont les nouvelles opportunités qui n'existaient pas au début du projet ?

Les rapports régionaux résument les réponses des participants à ces questions. Le forum national a regroupé un échantillon des personnes ayant participé aux différents fora régionaux. Les participants étaient groupés selon les structures qu'ils représentent (APEAE de base, C/APEAE Sous-prélectorales, Prélectorales et Régionales, Alliances locales, Centres d'Alphabétisation, ONG, Administration scolaire et Autorités locales) pour faciliter le partage d'expériences. Ensuite, les réponses aux questions ont été résumées et comparées selon les catégories. Une série de recommandations a été formulée par les participants au forum national. Les membres du personnel de PACEEQ ont, enfin, tiré les leçons générales allant au-delà des perceptions des participants.

RESULTATS DES FORA

Puisque les rapports des régions (les résultats des fora régionaux) et le rapport du forum national ne sont pas tellement différents, le résumé regroupe les conclusions. Le corps du rapport présente les résultats des fora régionaux et du forum national séparément.

1. Est-ce que PACEEQ a réalisé ses objectifs stratégiques (participation des Associations de Parents d'Elèves dans les affaires de l'école et participation de la société civile à l'école) ?

Pour appuyer la thèse qui indique que PACEEQ a effectivement atteint ses objectifs, les rapports ont répertorié un grand nombre de réalisations durables, parmi lesquelles les plus citées sont :

- Promotion d'un partenariat entre la communauté et l'administration scolaire
- Appropriation de l'école par la communauté
- Amélioration de la gestion administrative et financière. Les APEAE de base et leurs coordinations ont acquis la capacité de diriger leurs propres affaires. Elles sont devenues des organisations efficaces.
- Amélioration du niveau et du taux d'alphabétisation
- Organisation de groupes de révision pour éviter les redoublements des filles
- Amélioration de l'accès, du maintien et de la réussite scolaire des filles
- Implication des femmes dans le mouvement parental

- Recrutement et appui aux enseignants communautaires
- Amélioration de la participation des APEAE dans :
 - La prise de décisions
 - Le recrutement et le suivi de la présence des enseignants et des élèves
 - La collecte et gestion des ressources pour les écoles primaires publiques.

La suggestion faite souvent par les participants était d'étendre le projet à des domaines qui n'avaient pas bénéficié de l'appui du projet et de poursuivre les programmes d'alphabétisation. Il a été demandé aux participants si certains groupes qui n'avaient été impliqués voudraient l'être. Ces groupes sont :

- Enseignants
- Radios
- Organisations des Jeunes
- Associations des Mères d'Elèves
- Autorités locales
- Leaders Religieux et Traditionnels
- Centres d'Alphabétisation.

Ainsi, selon les participants, PACEEQ devrait être même plus inclusif.

Commentaire sur la participation

PACEEQ a toujours débuté son intervention dans une communauté par l'organisation d'un grand forum communautaire. Les sous-groupes (femmes, jeunes, etc.) organisent des discussions concernant les objectifs de l'éducation pour la communauté. Ainsi, théoriquement, tous les groupes auront leur mot à dire dans la détermination des objectifs spécifiques de PACEEQ pour la communauté. Si, en effet, certains groupes sont exclus (ce que les commentaires des participants sous-entendent), alors il est possible que quelques caractéristiques communautaires entravent la participation de certaines personnes ou groupes de personnes. Cette observation requiert une connaissance plus détaillée des caractéristiques de la communauté avant l'organisation d'un forum participatif afin de prendre des mesures garantissant que personne ne sera exclu.

La remarque des participants sur les centres d'alphabétisation est inexplicable car ces centres ont été organisés par les communautés avec l'appui de PACEEQ (livrets en langues nationales locales et la formation des AV). Cette perception de certains participants montre que la réalité des activités du projet et l'opinion des membres de la communauté ne peuvent pas coïncider toujours.

Le second objectif impliquant la participation (société civile) à l'éducation a été atteint également. Les participants ont listé un grand nombre d'activités relatives à la participation de la société civile à l'éducation. Par exemple :

- Le partage d'avis et les discussions sur les résultats scolaires avec la communauté ;
- La résolution des conflits grâce à l'amélioration de l'interaction ;
- La participation/contribution à l'accroissement de la rétention et de la réussite scolaire des filles ;

- La disponibilité des comités locaux à remettre les fonds aux écoles.

Ce récapitulatif indique, qu'à la fin du projet, une proportion significative de la société civile s'était impliquée dans l'éducation. Ce qui importe le plus, c'est que les autorités de l'administration scolaire ont appris à coopérer avec les organisations parentales. Les Alliances locales ont, là où elles ont existées, joué un important rôle dans la promotion de la participation au niveau des communautés.

Commentaires sur les objectifs

La plupart des commentaires et suggestions effectués au cours des fora régionaux et du forum national ont pris la forme de demande/requête. Voir paragraphe suivant. Certaines de ces suggestions vont au-delà des objectifs du projet, par exemple la formation des enseignants ou l'amélioration de la santé scolaire. Un étranger pourrait ainsi s'étonner que tous les participants détiennent une définition commune des objectifs d'un projet.

Cette compréhension partielle du concept objectif peut être illustrée par la suggestion qui soutienne que PACEEQ soit prolongé pour inclure les écoles du secondaire. Les participants affirment que les APEAE sont devenues plus efficaces dans les écoles primaires suite à la formation des membres de la communauté par les ONG. En souhaitant voir le mouvement parental étendu jusqu'au niveau des écoles du secondaire, les participants ne semblent pas comprendre que c'est la formation qui doit permettre aux parents d'être actifs aussi au niveau du secondaire. En d'autres termes, la capacité d'utiliser les nouvelles compétences acquises dans les domaines qui sont hors de la compétence du projet semble limitée.

2. Est-ce que la méthodologie de PACEEQ est efficace ? Comment est-ce que les bénéficiaires ont-ils apprécié l'efficacité de l'approche de PACEEQ ?

La méthode de PACEEQ peut être résumée de la manière suivante :

- Identification de la cible
- Organisation d'un diagnostic communautaire
- Elaboration d'un plan d'action de l'éducation
- Identification des besoins de formation
- Elaboration des modules sur la base des besoins identifiés
- Formation de formateurs
- Formation des groupes cibles (APEAE de base, Coordinations, Alliances locales, etc.)
- Suivi de la formation
- Allocation de subventions pour l'exécution du plan d'action
- Collecte trimestrielle de données pour le suivi du progrès des organisations cibles.
- Utilisation des données pour des feedback et des discussions sur le progrès.

Cette méthode a été jugée efficace. Les modules de formation étaient bien conçus, la fréquence était satisfaisante et l'intensité appropriée (avec quelques

réserves spécifiques, voir ci-après). Les participants ont apprécié la pertinence de la formation, notamment la possibilité d'appliquer ce qui est appris : comment tenir les registres des comptes, comment tenir les procès-verbaux, comment organiser des réunions, etc. Les modules les plus fréquemment sollicités sont : gestion des projets et gestion financière (le dernier existe déjà).

Les commentaires les plus notables étaient les suivants :

- L'intensité est relativement forte pour les nouveaux apprenants et aussi à cause des différentes expériences des bénéficiaires.
- Le contenu des modules : correspondent aux aspirations des bénéficiaires. Toutefois, l'appui à la post formation pédagogique fait défaut. Certains concepts ne sont pas bien compris par les bénéficiaires.
- Les activités du projet ont rendu possible la collecte des statistiques pour améliorer les plans des APEAE de base.
- L'appui du projet a aidé les directeurs d'écoles et les APEAE dans l'élaboration de leurs plans.
- Les modules ont provoqué un changement d'attitudes des DSEE envers les parents.

Les participants ont également répondu à une question plus prospective concernant la capacité des coordinations à assurer la formation précédemment administrée par les ONG. Les avis les plus marquants étaient :

- Les coordinations ont développé des capacités et des outils pour pouvoir former les APEAE de base.
- En général, si les personnes ressources sont bien formées, il sera possible pour les coordinations d'administrer la formation.
- Si les personnes ressources et l'administration scolaire sont mieux formées et dotées de moyen de transport, elles pourront assurer la formation.
- Cela sera possible encore si les coordinations ont un appui technique et financier.
- Néanmoins, des points divergents ont été exprimés également : les coordinations ne pourront pas administrer la formation à cause de :
 - Manque d'expérience
 - Manque de matériels et de moyens financiers
 - Analphabétisme de certains membres.

Comme conclusion, on peut dire, avec des exceptions mineures, que d'une part les modules sont bien conçus et ont permis aux groupes cibles d'acquérir de nouvelles capacités pratiques, et d'autre part, de bénéficier d'une assistance financière du projet.

Durant le forum national, il avait été demandé aux participants si la même approche de la base vers le sommet doit être maintenue, ou si elle doit être modifiée, et si oui, sous quelles circonstances et comment ?

La discussion portant sur les méthodes a pris suffisamment de temps puisque le sujet a soulevé une question de pérennisation de l'actuelle approche qui s'appuie sur les ONG. Une méthode alternative est en cours d'expérimentation à

Kindia et à Conakry. Cette approche porte sur des volontaires formés et qui sont assistés par les personnes ressources. L'opinion était essentiellement unanime que les coordinations étaient capables d'assurer la formation des APEAE de base. Néanmoins, pour accomplir de telles tâches, les participants ont estimé que les coordinations devront recevoir un appui financier et matériel.

Il y a eu aussi des discussions sur le futur rôle des ONG. Certains participants ont estimé que les ONG perdront leur raison d'être cependant que d'autres pensent qu'elles pourront devenir des consultantes, c'est-à-dire des organisations capables et disposées à vendre leur expertise à un grand nombre de partenaires/acteurs. Cela a mené aux commentaires relatifs au financement du mouvement parental (à discuter ci-dessous).

En bref, alors que l'approche de la base vers le sommet a été considérée comme efficace, le moment est venu de s'appuyer sur les coordinations et les personnes ressources. Cela représente une réalisation exceptionnelle puisque cette nouvelle méthode requiert moins de ressources que PACEEQ dans sa phase initiale (1). En outre, la nouvelle approche ne s'appuie pas sur l'assistance d'un grand projet, mais plutôt elle émane des communautés elles-mêmes.

3. Quelles étaient les difficultés durant l'expérience de PACEEQ et comment ont-elles été surmontées ?

La réalisation des objectifs de PACEEQ nécessitait une certaine habileté pour surmonter les multiples difficultés. Ces difficultés étaient classées par catégorie :

Organisationnelle : Les nouveaux membres élus des bureaux n'avaient évidemment pas été formés. Des nouvelles attitudes et comportements avaient été appris, mais les défis confrontés par le système éducatif (sans compter la pauvreté envahissante et son lot de conséquences- la malnutrition des enfants, le manque d'hygiène, etc.) sont constants et peuvent faciliter la reprise de certaines anciennes pratiques.

Financière : Les APEAE ont des difficultés dans la collecte des frais d'adhésion des parents tandis que les mécanismes de transfert de fonds aux coordinations ne fonctionnent que partiellement. Comme résultat, la capacité du mouvement parental de se maintenir et d'être entièrement indépendant est toujours limitée. La difficulté est évidente et elle est causée, en partie, par le fait que le gouvernement ne recrute pas un nombre adéquat d'enseignants et lorsque des enseignants sont recrutés le Ministère ne paie leurs salaires que très tardivement. Donc, les APEAE doivent allouer la majeure partie de leurs ressources au paiement partiel des salaires des enseignants.

Culturelle : Une des difficultés les plus énormes est l'analphabétisme qui rend l'apprentissage plus compliqué et qui facilite aussi la conservation des pratiques qui sont contraires à l'un des plus importants objectifs : plus d'équité/genre.

La réussite du projet : Les nouveaux comportements et attitudes ne sont pas acquis uniformément et certaines vieilles habitudes demeurent. Le besoin de communication est contrarié par la défaillance du système de communication et ses coûts. Un des obstacles majeurs repose sur les nouveaux règlements

interdisant la participation des membres de l'administration scolaires dans les organisations parentales (PACEEQ a assisté à la rédaction et à la diffusion de la nouvelle réglementation). Le contenu de cette réglementation (confrontée à l'opposition des maîtres et des directeurs d'école) n'est pas totalement compris par tous les participants, ou bien compris de la même manière. Donc, chaque étape mène à de nouveaux obstacles à surmonter.

Les coordinations sont confrontées à un autre problème : Au sein d'un district, certaines APEAE ont été formées mais d'autres ne l'ont pas été. Cela crée manifestement un besoin de formation pour ces coordinations. Ce déséquilibre ainsi engendré représente un nouveau type d'obstacle. La solution commune à ces problèmes consiste à l'amélioration de la communication, de la discussion et du partage des solutions à travers les communautés.

4. Quelles sont les nouvelles opportunités qui n'existaient pas au début du projet ?

Les participants étaient amenés aussi à regarder éventuellement (et non rétrospectivement) et lister les opportunités qui existent maintenant, mais qui n'existaient pas au début du projet. Quelles sont ces nouvelles opportunités ?

Nouvelles structures:

- Bureaux exécutifs des ONG
- Centres d'alphabétisation
- Radios impliquées dans la diffusion des émissions scolaires
- Alliances locales

Nouvelles relations :

- Entre les autorités scolaires et les représentants des parents
- Entre les enseignants et les parents
- Ces relations sont basées sur la libre communication
- Entre les parents et les enfants
- Entre les différents niveaux des coordinations
- Entre les comités locaux de gestion et l'administration scolaire
- Connaissances des droits et des devoirs
- 75% des membres peuvent transmettre ce qu'ils ont appris aux autres.

Nouvelles personnes impliquées :

- Les leaders traditionnels qui étaient exclus au départ
- Les femmes
- Les comités locaux de gestion

En bref, la formation s'est achevée par de nouvelles compétences (alphabétisation, organisation de réunions, tenue des registres, planification), de nouvelles attitudes (partage des connaissances) et par l'implication d'importantes personnes qui n'étaient précédemment pas concernées par ce qui se passe à l'école.

Le forum national a permis d'envisager une opportunité supplémentaire (très récente) : une nouvelle structure organisationnelle pour les services régionaux du

MEPU-EC est en cours d'expérimentation (à travers LINK, un projet financé par l'USAID). Cette nouvelle organisation nécessite que tous les représentants de l'administration centrale travaillent avec les organisations parentales (cette nouvelle demande a été développée en collaboration avec PACEEQ). Cela permettra de renforcer la nouvelle réglementation qui interdit aux membres de l'administration scolaire d'adhérer à un bureau quelconque. Ce mandat officiel crée une nouvelle opportunité (même si elle est pleine de difficultés relatives au manque de ressources disponibles pour les unités nouvellement décentralisées) puisqu'il est prévu que l'administration scolaire travaille maintenant avec les organisations parentales. Donc, l'un des principaux objectifs de PACEEQ est devenu une partie intégrante des devoirs officiels de l'administration scolaire.

Une fois que les opportunités ont été listées par les participants au forum national, les groupes ont été créés. Leur tâche était de choisir deux importantes opportunités et d'expliquer comment ils vont les capitaliser. Par exemple, savoir comment diriger les centres d'alphabétisation pourrait mener à la création d'autres. Les participants ont fait remarquer que le budget devrait inclure des fonds pour la rémunération des formateurs des centres. En bref, les participants étaient capables d'apercevoir le nouveau potentiel et de réaliser que, pour concrétiser leurs idées, quelques étapes pratiques doivent être entreprises.

Un autre exemple fourni par les participants au forum national concerne les nouvelles opportunités impliquant l'équité : Des progrès considérables ont été réalisés par rapport à l'inscription, au maintien et à la réussite des filles à l'école. Pour capitaliser ce qui a déjà été accompli, il faut construire des latrines séparées et voter un budget suffisant pour assurer leur maintenance.

Ces exemples démontrent une prise de conscience sur les nouvelles opportunités, mais aussi un important réalisme (si les filles vont à l'école, elles ont le droit d'avoir accès à des latrines séparées et ces latrines doivent être nettoyées et entretenues).

5. LEÇONS APPRISES – Quelles conclusions pourrait-on tirer de l'expérience de PACEEQ ?

Le but du forum national était d'élaborer une série de leçons qui pourraient informer les projets futurs, en Guinée ou ailleurs. La liste de telles leçons est longue. Les exemples les plus illustratifs sont :

Leçon 1: La participation communautaire donne approximativement les résultats désirés.

Leçon 2: Les membres analphabètes d'une communauté peuvent apprendre de nouvelles attitudes et compétences.

Leçon 3: L'approche du bas vers le sommet est efficace pour un début. Après, les coordinations peuvent assurer la formation (du "sommet" vers le bas). Toutefois, les coordinations ont besoin d'assistance.

Leçon 4: L'interaction dans les nouvelles voies et l'implication des nouvelles personnes (femmes) permettront de briser les précédentes dispositions sociales. La réussite doit venir assez rapidement pour montrer que les nouvelles voies apportent des résultats tangibles.

Leçon 5: Un projet doit systématiquement planifier la durabilité de ses réalisations. Les participants doivent savoir quand est-ce que le projet s'arrêtera et qu'est-ce qui sera attendu d'eux en ce moment.

Leçon 6: Toute adoption doit être précédée par une expérimentation systématique et minutieusement évaluée.

Leçon 7: Les obstacles majeurs doivent être identifiés (dans la mesure où c'est possible) avant le lancement des activités ainsi les solutions peuvent être disponibles en fonction des difficultés.

Leçon 8: Les maigres ressources obligent à faire attention aux activités génératrices de revenus. Ces activités peuvent améliorer la réalisation des objectifs puisque les revenus démontrent la validité de la participation communautaire.

Leçon 9: Les participants doivent être consultés lors de la prise de décision sur les modalités de formation (fréquence, durée des sessions). Cela permettra de voir les avantages de la participation et d'accroître la probabilité de la réussite. Il ne faut pas supposer que toutes les communautés sont capables d'apprendre au même rythme.

Leçon 10: Faire ressortir le fait qu'un projet a toujours une fin, habituellement à une date spécifique.

Il serait bénéfique d'avoir une simulation de la "vie sans projet" alors les membres de bureaux commenceront à penser comment voler de leurs propres ailes. Ceci peut être un message que la radio pourrait diffuser.

Leçon 11: Identifier les personnes ou groupes qui seront concernés par les activités du projet. Ensuite, vérifier si ces groupes ou ces personnes doivent être impliqués dans le projet (les enseignants doivent probablement être inclus dès le début. Ils ne l'étaient pas et ils doivent redouter que leur autonomie professionnelle soit contestée par le nouvel activisme des parents).

Leçon 12: S'assurer que les limitations des objectifs sont bien comprises. Pour le cas de PACEEQ, ces limitations doivent être comprises d'abord par les ONG qui ensuite les expliqueront aux groupes cibles.

Leçon 13: Saisir toutes les opportunités pour pratiquer les nouvelles compétences et raffermir les nouvelles relations.

Leçon 14: Au début, les modules doivent être simples, nécessiter peu de temps et consacrer une attention particulière aux applications pratiques. Alors que ces aspects caractérisent l'approche de PACEEQ, d'autres commentaires suggèrent que les capacités d'acquisition doivent être étendues dans certains cas.

Leçon 15: Etre expérimental. Essayer d'atteindre rapidement les objectifs dans certaines communautés, au risque de ne pas administrer certaines leçons. Procéder plus lentement dans d'autres et mettre l'accent sur une capacité d'acquisition plus exhaustive.

Leçon 16: Utiliser les difficultés comme moyen d'enseignement de la résolution des problèmes et comme une méthode de partage/échange sur les solutions, entre les ONG et entre les organisations cibles. S'appuyer sur la radio pour communiquer ces solutions.

RECOMMANDATIONS DU FORUM :

- La poursuite des activités pour au moins deux années
- La formation doit être praticable à tous les niveaux de l'administration

RECOMMANDATIONS AUX APEAE

- Développer un réseau de communication fiable entre les différents niveaux du mouvement parental.

RECOMMANDATIONS A PACEEQ (bien que PACEEQ tire vers la fermeture).

- Inclure tous les domaines qui n'étaient pas impliqués jusqu'ici ;
- Poursuivre la formation dans le domaine de la santé : formation en hygiène et lutte contre le VIH ;
- Former les directeurs d'écoles et les enseignants en santé scolaire ;
- Créer plus de centres d'alphabétisation.

RECOMMANDATIONS A L'USAID :

- Evaluer systématiquement, de façon continue, les résultats des expériences ;
- Placer tous les projets dans un même cadre "lutte contre la pauvreté".
- Analyser l'importance des changements sociaux résultant de l'inscription de tous les enfants à l'école.
- Élaborer un plan pour ces changements (activités génératrices de revenus, mécanismes d'épargne des revenus du travail pour les femmes, etc.).

ANALYSE

Bonne Gouvernance : résultant de la participation communautaire

PACEEQ a amplement démontré que la participation communautaire conduit à l'implication d'un maximum de groupes et à la résolution des conflits qui pourraient compromettre le développement de la communauté.

Equilibre des forces et Partenariat :

Dans la plupart des communautés, la bonne gouvernance altère l'équilibre des forces parce qu'elle exige que les citoyens qui étaient silencieux au début acquièrent une voix, et même une capacité d'action. Le groupe qui "perd" le pouvoir peut s'engager dans des actions qui pourront entraver le progrès. Le partenariat nécessite la communication, mais la communication peut être partielle ou biaisée et cela peut provoquer des mésententes. De plus, la communication requiert des ressources. Le besoin de communication pourrait être difficile à satisfaire là où ces difficultés demeurent.

En ce qui concerne PACEEQ, les organisations ont rapporté avoir eu des difficultés dans la mobilisation des fonds. Cela crée un problème de durabilité pour les organisations communautaires ainsi que pour les coordinations. La logique de la participation communautaire implique la capacité de mobiliser des ressources indispensables pour le fonctionnement.

Déterminer la durabilité :

Un système éducatif est composé de plusieurs unités. PACEEQ a assisté à la création de nouvelles relations entre les unités, dont la plupart n'étaient pas du tout fonctionnelles avant l'arrivée du projet. Ces nouvelles relations doivent être pérennisées. Dans certains cas, ça sera assez facile. Si des primes évidentes existent et à court terme, les nouveaux exemples de comportements devront prévaloir. Néanmoins, lorsque les nouvelles situations émergeront, ce n'est pas sûr que les organisations fonctionnant sous conditions difficiles puissent être capables d'improviser ou d'apprendre sur ce que les autres ont fait.

Il serait utile que les organisations régionales et nationales puissent développer des mécanismes qui permettront aux organisations locales de vérifier si elles répondent en fait au minimum de critères, de gouvernance, de planification, de mobilisation de ressources, etc.

Approches uniques :

PACEEQ se focalise d'abord sur le fonctionnement interne des APEAE. Ensuite, il assure la formation qui est nécessaire pour la concrétisation des objectifs des organisations (mobilisation de fonds, planification). Cette approche a été très efficace. Elle implique aussi, à un stade plus avancé, l'apprentissage de l'interaction avec les coordinations au sein du mouvement parental.

L'efficacité de l'approche comporte un inconvénient significatif : elle prend beaucoup de temps et elle requiert assez de ressources. C'est pourquoi une nouvelle approche est en cours d'essai à Kindia et à Conakry. Cette approche pourrait être possible à cause de l'expérience acquise par le personnel de PACEEQ lorsqu'il travaillait avec les APEAE de base individuellement. En d'autres termes, plusieurs "poches" doivent être élaborées avant qu'un mouvement parental ne puisse se développer au niveau national et à un coût durable.

L'approche unique doit être évaluée de manière plus systématique.

Transversal :

Thèmes – VIH/SIDA, Genre, Alphabétisation

L'alphabétisation a été citée comme une nécessité par presque tous les rapports. En matière de compromis culturels assignant aux femmes un rôle qui n'implique pas la participation directe, des moyens doivent être trouvés pour inclure les mères. Au Bénin et au Mali (ainsi qu'au Burkina Faso), les associations des mères d'élèves ont été très efficaces. L'implication des personnes précédemment exclues et la création d'organisations pouvant les regrouper, permettra d'accroître la probabilité qu'un thème aussi crucial que la lutte contre le VIH/SIDA soit systématiquement inclus dans les priorités du mouvement parental.

Approche du "bas vers le sommet" contre celle du "sommet vers le bas" :

Il est évident que l'approche du bas vers le haut a été très efficace, au moins durant la première phase, comme indiqué plus haut.

Transfert de connaissances et de pratiques :

L'utilisation de l'approche participation communautaire dans d'autres secteurs en dehors de l'éducation. L'importante répercussion du succès de PACEEQ et l'enthousiasme manifesté par les participants prouvent que l'approche participation communautaire peut être utilisée dans plusieurs secteurs.

REMARQUES POUR CONCLURE

Si PACEEQ a eu l'impact que les participants au forum ont rapporté, il se perpétuera au fil du temps. Toutefois, des difficultés majeures demeurent, parmi lesquelles le niveau élevé de la pauvreté qui prévaut en Guinée et l'instabilité de la situation politique. Si la pauvreté n'est pas réduite, est-ce que les parents pourront-ils continuer à envoyer leurs enfants à l'école et supporter/assumer une partie des frais ? Si les travaux ménagers ne sont pas plus aisés, est-ce que les femmes pourront-elles continuer à participer dans le mouvement parental ? Est-ce que la lutte contre le VIH/SIDA restera une priorité dans de telles circonstances ?

PACEEQ a été actif dans quelques-unes des écoles (relativement au nombre total d'écoles en Guinée). Il a été actif également à tous les niveaux de l'administration scolaire (préfectures, régions et niveau national). Cette stratégie a créé des difficultés parce que les coordinations devraient travailler avec les APEAE de base (formées ou non) au sein de leur espace géographique. Il paraît indispensable que des efforts similaires à ceux qui sont en cours à Kindia et à Conakry soient poursuivis partout dans le pays, ainsi, les différences notables dans la capacité organisationnelle des APEAE de base seront réduites au fur et à mesure.

Le nouveau mandat du bureau exécutif de la FEGUIPAE représente un exploit significatif. Néanmoins, vu la situation financière du mouvement parental en Guinée, il serait nécessaire de songer à une petite subvention, peut-être sur la base de la collecte de matchs, pendant qu'il organise ses activités. De manière alternative, il faut prendre en considération un système similaire qui a été utilisé au Bénin : l'Etat utilise les fonds de la Banque Mondiale (réduction de la dette des pays les plus endettés) pour payer les frais de scolarité, y compris l'adhésion aux APEAE au nom de tous les élèves inscrits. Même dans ce pays, le financement des coordinations n'est pas facile. Des institutions privées, aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et au Japon, pourraient aussi apporter quelques modestes sommes d'argent qui permettraient au mouvement parental de réussir. Peut-être certaines APEAE des pays riches pourront sponsoriser le mouvement parental dans des pays tels que la Guinée.

L'USAID pourrait jouer un rôle très significatif et devenir un avocat pour un tel financement. L'Union Européenne, le Japon, la GTZ, la France, ont tous investi d'énormes ressources en Guinée, notamment dans l'éducation. Les ONG internationales ont contribué également plusieurs sortes de ressources. Ces efforts peuvent être coordonnés, et une telle tâche pourrait être exécutée par l'USAID. Si ces partenaires pouvaient être convaincus que l'approche de PACEEQ est efficace, est-ce qu'un plan qui distribue les responsabilités pourrait être développé soit sur une base régionale ou fonctionnelle ?